

INTERVIEW PEOPLE

Michel Bouquet

« la stupidité est dangereuse... »

A l'orée de ses 90 ans, Michel Bouquet remonte sur les planches de l'Opéra de Toulon ! Pour le plus grand plaisir des Varois, il endosse le rôle du renommé chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler, accusé de malversation avec le régime nazi, « A tort et à raison ».

T83 : Michel Bouquet, en 2011 vous aviez annoncé ne plus jouer sur scène !

Michel Bouquet : Oui, c'est vrai. Mais la scène est vitale pour moi. La relation avec le public me manquait... et ça fait plaisir aussi à ma femme, mes enfants et petits-enfants.

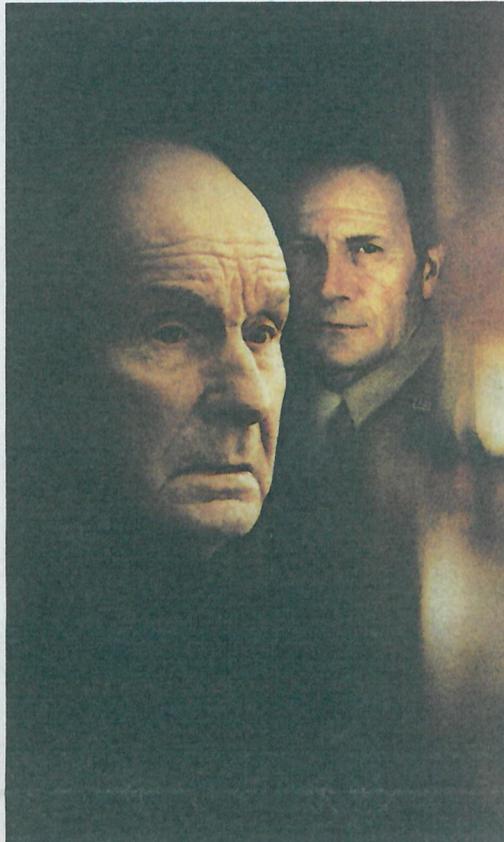
T83 : Michel Bouquet, avez-vous déjà joué à l'Opéra de Toulon ?

MB : Oui, à deux ou trois reprises, avec mon épouse Juliette Carré. C'est un lieu magique, impressionnant. C'est un opéra difficile pour un comédien de mon âge, mais l'effort fourni est souvent récompensé.

Fascination jusqu'à l'horreur aboutie

T83 : Quelle est l'histoire de la pièce « A tort et à raison » ?

MB : En 1946, à Berlin, le commandant américain Steve Arnold se retrouve face au célèbre chef d'orchestre, Wilhelm Furtwängler dont je joue le rôle. Je me vois reprocher d'avoir continué à diriger la Philharmonie durant le régime hitlérien et échangé une poignée de main avec Hitler. C'est une histoire qui montre les conséquences lamentables de tous les excès : le grotesque et l'abomination de cette période, la fascination jusqu'à l'horreur aboutie.



T83 : Et votre personnage ?

MB : C'est un personnage emblématique, un chef d'orchestre incomparable, il est grand par sa fonction, mais c'est un être finalement très simple, direct, il révèle par sa manière d'être la meilleure projection que peut offrir un artiste. Il montre sa haine de l'intellectualisation, il offre au public sa façon de ressentir le nazisme, précepte à rejeter dans sa globalité, il le rend stupide, car c'est de la stupidité que l'on peut craindre quelque chose ! C'est un personnage très bizarre.

T83 : Monsieur Bouquet, avez-vous le trac ?

MB : Non pas sur scène, j'ai le trac lorsque je répète. J'ai toujours peur de me tromper dans l'opinion que j'ai d'un rôle, peur de ne pas restituer l'essence même du personnage.

J'aime le théâtre

T83 : Préférez-vous le théâtre ou le cinéma ?

MB : La scène restitue la nécessité de la fonction de jouer. Le jeu est direct, il est impossible de tricher, vous êtes seul sur les planches avec vos camarades. C'est une communion avec le spectateur. Vous êtes le maître du jeu. J'aime le théâtre.

T83 : Quel personnage admirez-vous le plus ?

MB : Madame Segond-Weber, grande tragédienne parisienne décédée à la fin de la seconde guerre mondiale. Elle a été une révélation pour moi. Elle lançait des tirades comme un feu de colonnes avec un prosaïsme incroyable. Et j'adore Chaplin.

Je suis fier de venir jouer à Toulon

T83 : Michel Bouquet, un message pour nos lecteurs et lectrices ?

MB : Vous avez de la chance d'habiter une des plus belles régions du monde. Je suis fasciné par le côté sauvage de la côte d'azur. Moi qui vis à Paris, je viens le plus souvent possible. Je suis fier de venir jouer à Toulon et je vous attends à l'Opéra pour vous offrir cette troublante pièce de théâtre « A tort et à Raison » de Ronald Harwood, mise en scène par Georges Werler.

M.N

Infos :

Sam. 17 oct. à 20h30

Opéra de Toulon

Billetterie : 04 94 92 70 78

www.operadetoulon.fr

Dans le cadre des Théâtrales